ANX322 · ANNEXES DÉDIÉES

La construction des maisons en Palestine au temps de Jésus - Contexte historique et archéologique

Résumé : La parabole de la maison bâtie sur le roc utilise une situation concrète, familière aux populations de la Palestine du premier siècle. Les…

LECTURE
21 min

RÉFÉRENCES
10

LIVRES CITÉS
2

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Introduction 2
1. Le cadre géographique de la parabole 3
1.1. Les paysages de Galilée et de Judée 3
1.2. Les cours d'eau temporaires 3
1.3. Les précipitations saisonnières 4
2. Les habitations au premier siècle 4
2.1. Les matériaux de construction 4
2.2. L'organisation générale des maisons 4
2.3. Le rôle des fondations 5
3. Le constructeur prudent dans Luc 6.48 5
3.1. « Il a creusé, creusé profondément » 5
3.2. La profondeur de la fondation 6
3.3. La sagesse du constructeur 6
4. Le constructeur insensé et l'absence de fondation 7
4.1. La maison bâtie sur le sable 7
4.2. La maison construite sur la terre 7
4.3. Une différence invisible avant l'épreuve .....
5. La pluie, les torrents et les vents 8
5.1. La pluie 8
5.2. Les torrents 8
5.3. Les vents 8
6. L'effondrement de la maison 9
6.1. La perte de stabilité 9
6.2. La grande ruine 9
7. Ce que l'archéologie permet d'établir 10
7.1. Les apports des découvertes archéologiques 10
7.2. Les limites des reconstitutions 10
8. Tableau de synthèse : données bibliques et reconstitutions 11
Conclusion générale 11
Lexique 13

Introduction

Résumé : La parabole de la maison bâtie sur le roc utilise une situation concrète, familière aux populations de la Palestine du premier siècle. Les habitations étaient construites avec des matériaux locaux et devaient résister aux contraintes du terrain et aux précipitations saisonnières. L'étude des techniques de construction, des conditions géographiques et des phénomènes hydrologiques permet de mieux comprendre la comparaison employée par Jésus. Elle nécessite cependant de distinguer les réalités historiquement attestées des reconstitutions possibles, car les Évangiles ne précisent ni l'emplacement exact des deux maisons ni leurs caractéristiques architecturales.

1. Le cadre géographique de la parabole

1.1. Les paysages de Galilée et de Judée

La Palestine du premier siècle présente une grande diversité de paysages.

La Galilée comprend des collines, des vallées, des plaines cultivées et des régions proches du lac de Génésareth.

La Judée possède également des reliefs montagneux, des vallées encaissées et des zones plus arides.

Ces caractéristiques influencent les conditions d'établissement des habitations.

Dans les régions rocheuses, les constructeurs peuvent rencontrer un substrat solide relativement proche de la surface.

Dans les vallées et les plaines, les terrains peuvent comporter des dépôts de terre, de sable, de graviers ou d'alluvions.

La stabilité d'une construction dépend notamment de la nature de ces matériaux et de leur comportement en présence d'eau.

Cette diversité géographique rend parfaitement compréhensible l'opposition entre une maison fondée sur le roc et une autre dépourvue de fondations suffisantes.

Il n'est toutefois pas possible de déterminer à partir des Évangiles dans quelle localité précise Jésus situait les constructions de sa parabole.

1.2. Les cours d'eau temporaires

Certaines régions du Proche-Orient connaissent des cours d'eau dont le débit varie fortement selon les saisons.

Les lits de torrents peuvent demeurer secs ou presque secs pendant une partie de l'année.

Lors de fortes précipitations, ils peuvent recevoir rapidement des volumes d'eau importants.

Le terme *wadi*, souvent employé dans les descriptions géographiques du Proche-Orient, désigne notamment des vallées ou des lits de cours d'eau temporaires.

Ce phénomène est particulièrement important pour comprendre les risques liés aux constructions établies à proximité de certains écoulements.

Un terrain apparemment sec et stable peut être soumis à une érosion importante lorsque survient une crue.

Cependant, les Évangiles ne précisent pas que l'une des maisons de la parabole aurait été construite dans le lit d'un torrent.

Cette localisation demeure une hypothèse illustrative.

La comparaison de Jésus exige seulement que les constructions soient soumises à une épreuve capable de révéler la solidité de leurs fondations.

1.3. Les précipitations saisonnières

Le climat méditerranéen de la région se caractérise généralement par des étés secs et une concentration des précipitations pendant la saison plus fraîche.

Les pluies peuvent être irrégulières et parfois intenses.

Dans les zones de relief, les eaux de ruissellement peuvent se concentrer rapidement dans les vallées.

La force de l'écoulement dépend notamment de l'intensité des précipitations, de la pente, de la nature du sol et de la superficie du bassin versant.

La parabole de Matthieu 7.25 mentionne successivement la pluie, les torrents et les vents.

Ces phénomènes correspondent à des réalités naturelles que les auditeurs de Jésus pouvaient connaître.

Le récit n'exige donc pas de supposer un événement météorologique exceptionnel ou surnaturel.

Il utilise des dangers naturels pour illustrer une vérité spirituelle.

2. Les habitations au premier siècle

2.1. Les matériaux de construction

Les habitations ordinaires de la Palestine antique étaient fréquemment réalisées à partir de matériaux disponibles localement.

La pierre occupait une place importante dans les régions où elle était abondante.

Les constructeurs pouvaient également employer de la terre, des briques de terre crue, du bois et différents matériaux végétaux.

Le choix dépendait des ressources disponibles, des traditions locales, des moyens économiques et des caractéristiques de la construction.

Les vestiges archéologiques de villages de Galilée témoignent notamment de l'utilisation de murs en pierre.

Les maisons modestes ne présentaient pas nécessairement les mêmes caractéristiques que les édifices publics ou les demeures appartenant aux catégories sociales favorisées.

La parabole ne fournit aucune indication concernant la richesse des deux constructeurs.

Elle ne permet donc pas d'affirmer que l'un aurait construit une maison luxueuse et l'autre une habitation pauvre.

Le contraste concerne exclusivement la qualité du fondement.

2.2. L'organisation générale des maisons

Les habitations du premier siècle pouvaient comprendre plusieurs espaces destinés aux activités familiales et domestiques.

Selon les régions et les moyens disponibles, elles pouvaient posséder une cour, des pièces de dimensions variables et une toiture accessible.

Les maisons rurales étaient souvent adaptées aux activités agricoles et aux besoins de la famille.

Certaines constructions étaient agrandies ou modifiées au fil du temps.

Les vestiges archéologiques montrent une diversité importante de plans et de techniques.

Il serait donc excessif de présenter un modèle unique de maison palestinienne comme correspondant nécessairement à celle évoquée par Jésus.

La parabole ne décrit ni le nombre de pièces, ni la hauteur des murs, ni la forme de la toiture.

Ces éléments n'interviennent pas dans son enseignement.

2.3. Le rôle des fondations

Une fondation permet de transmettre le poids d'une construction au terrain qui la supporte.

Sa qualité dépend notamment de la résistance du sol, de la profondeur de l'assise et de la répartition des charges.

Dans les constructions anciennes, les fondations pouvaient être constituées de pierres disposées sur un terrain suffisamment stable.

Lorsque le substrat rocheux se trouvait sous une couche de terre meuble, il pouvait être nécessaire de creuser pour l'atteindre.

Cette opération correspond à la description donnée par Luc 6.48.

Le constructeur prudent creuse profondément avant de poser le fondement sur le roc.

La précision de Luc souligne l'importance de la préparation.

Il ne suffit pas de construire une maison qui paraît solide.

Il faut s'assurer que la structure repose sur un support capable de résister aux contraintes auxquelles elle sera soumise.

3. Le constructeur prudent dans Luc 6.48

3.1. « Il a creusé, creusé profondément »

Luc 6.48 décrit le premier constructeur par une succession d'actions.

Le texte grec emploie deux participes, *skapsas* et *bathynas*, correspondant aux idées de creuser et d'approfondir.

Cette formulation insiste sur la préparation du terrain.

Le constructeur ne se contente pas de commencer les murs.

Il établit d'abord un fondement solide.

Cette précision ne figure pas sous la même forme dans Matthieu 7.24.

Matthieu indique directement que la maison est construite sur le roc.

Luc décrit davantage le processus qui permet d'atteindre ce fondement.

Les deux présentations sont complémentaires.

L'une souligne la qualité du terrain choisi.

L'autre met en évidence le travail nécessaire pour établir la construction sur ce terrain.

3.2. La profondeur de la fondation

Le texte de Luc ne fournit aucune mesure.

Il ne précise ni la profondeur de l'excavation ni la nature exacte des couches traversées.

Il serait donc impossible de déterminer combien de temps le constructeur a travaillé ou quelle quantité de matériaux il a retirée.

La profondeur doit être comprise par rapport à l'objectif recherché : atteindre le roc.

Dans le récit, cette préparation distingue le premier constructeur du second.

La solidité de la maison ne dépend pas simplement de la profondeur prise isolément.

Elle dépend du fait que la fondation repose sur un support résistant.

Cette distinction est importante.

Une excavation profonde dans un terrain instable ne garantit pas nécessairement la stabilité d'un bâtiment.

L'élément décisif de la comparaison demeure le roc.

3.3. La sagesse du constructeur

Matthieu 7.24 qualifie le premier constructeur de prudent.

Luc montre concrètement en quoi consiste cette prudence.

Le constructeur tient compte des conditions nécessaires à la stabilité de son habitation.

Il prépare le terrain avant d'élever les murs.

Son comportement révèle une capacité à anticiper les conséquences d'une épreuve future.

Cette prudence possède une dimension pratique.

Elle ne repose pas sur une connaissance exceptionnelle, mais sur une décision appropriée.

Jésus utilise cette réalité pour illustrer la sagesse de celui qui entend ses paroles et les met en pratique.

La comparaison ne signifie pas que chaque action du chantier possède un équivalent spirituel précis.

Elle établit un rapport général entre une préparation fondée sur la solidité et une réponse authentique à l'enseignement reçu.

4. Le constructeur insensé et l'absence de fondation

4.1. La maison bâtie sur le sable

Matthieu 7.26 présente le second constructeur comme un homme insensé qui bâtit sa maison sur le sable.

Le sable peut constituer un terrain meuble dont le comportement dépend notamment de sa composition, de son compactage et de la présence d'eau.

Lorsqu'il est soumis à des écoulements importants, un terrain sableux non protégé peut subir une érosion.

Cette érosion peut entraîner une perte de soutien sous une construction.

Dans la parabole, le sable représente le fondement inadéquat choisi par le constructeur.

Il ne faut cependant pas transformer cette image en affirmation générale selon laquelle toute construction sur un terrain sableux serait nécessairement instable.

Les techniques modernes permettent d'établir des fondations adaptées à différents types de sols.

La comparaison de Jésus concerne une construction dépourvue du fondement solide nécessaire pour résister à l'épreuve décrite.

4.2. La maison construite sur la terre

Luc 6.49 présente une formulation différente.

Le second homme construit sa maison sur la terre, sans fondation.

Cette précision explique directement sa vulnérabilité.

La maison ne possède pas une assise capable de résister à la force du torrent.

Lorsque l'eau frappe la construction, celle-ci s'effondre immédiatement.

Le récit ne précise pas si le constructeur connaissait les risques.

Il ne décrit pas non plus ses motivations personnelles.

Il serait donc injustifié d'affirmer qu'il aurait agi par paresse, par pauvreté ou par manque de temps.

Ces explications peuvent être imaginées, mais elles ne figurent pas dans le texte.

Jésus souligne uniquement le caractère insensé de son choix.

4.3. Une différence invisible avant l'épreuve

La parabole ne mentionne aucune différence extérieure entre les deux maisons.

Elle ne précise pas que l'une serait plus grande, plus belle ou mieux entretenue.

La distinction concerne leurs fondations.

Cette caractéristique explique la force de la comparaison.

Une construction peut sembler satisfaisante tant qu'elle n'est pas soumise à des contraintes importantes.

La faiblesse de son assise peut demeurer invisible.

L'épreuve révèle alors une fragilité qui existait déjà.

Dans l'application spirituelle, Jésus montre qu'une personne peut entendre son enseignement sans lui donner une place réelle dans sa conduite.

Cette situation ne devient pas nécessairement évidente immédiatement.

La comparaison souligne néanmoins que les conséquences d'un tel choix peuvent être décisives.

5. La pluie, les torrents et les vents

5.1. La pluie

Matthieu 7.25 et 7.27 mentionne la pluie comme premier élément de l'épreuve.

Dans les régions méditerranéennes, de fortes précipitations peuvent provoquer une augmentation rapide du ruissellement.

L'eau peut pénétrer dans les sols, modifier leur comportement et contribuer à l'érosion des terrains exposés.

La pluie représente ainsi une menace naturelle crédible pour certaines constructions.

Le texte ne précise toutefois ni la durée ni l'intensité des précipitations.

Il ne permet pas non plus de reconstituer un événement météorologique particulier.

5.2. Les torrents

Matthieu emploie le terme grec *potamoi*, qui peut désigner des cours d'eau ou des fleuves.

Dans le contexte de la parabole, les eaux arrivent et frappent les maisons.

Luc utilise le terme *potamos* pour désigner le cours d'eau dont la crue menace les constructions.

L'image correspond à un phénomène naturel capable d'exercer une force importante sur un bâtiment.

Un écoulement rapide peut provoquer une érosion au pied des murs ou des fondations.

Il peut également exercer une pression sur les structures exposées.

La résistance d'une maison dépend alors de plusieurs facteurs, parmi lesquels la qualité de son assise.

La parabole retient précisément ce dernier élément.

5.3. Les vents

Matthieu mentionne également les vents qui soufflent et se jettent contre les maisons.

Le vent peut exercer une pression sur les murs et les toitures.

Lorsqu'il accompagne de fortes précipitations, il augmente les contraintes subies par une construction.

La combinaison de plusieurs phénomènes naturels renforce l'intensité de la scène.

Luc ne mentionne pas les vents dans sa version de la parabole.

Il concentre la description sur la crue et sur le torrent.

Cette différence ne modifie pas l'enseignement central.

Les deux évangélistes présentent une épreuve suffisante pour révéler la qualité des fondations.

6. L'effondrement de la maison

6.1. La perte de stabilité

Une construction peut s'effondrer lorsque les forces auxquelles elle est soumise dépassent la résistance de ses éléments ou de son support.

Dans le cas d'une crue, l'érosion du terrain peut entraîner une perte d'appui.

Les murs peuvent alors se fissurer, se déplacer ou s'écrouler.

La parabole ne décrit pas le mécanisme exact de la destruction.

Elle indique simplement que la maison bâtie sur un fondement inadéquat tombe sous l'effet de l'épreuve.

Luc précise que l'effondrement survient immédiatement.

Cette rapidité souligne la gravité de l'absence de fondation.

6.2. La grande ruine

Matthieu 7.27 et Luc 6.49 concluent tous deux par l'affirmation que la ruine de la maison est grande.

Cette conclusion souligne l'ampleur du désastre.

La maison n'est pas simplement endommagée.

Elle est détruite.

L'image possède une force particulière parce qu'une habitation représente un investissement important et un lieu de protection pour ses occupants.

La perte d'une maison pouvait avoir des conséquences considérables pour une famille.

Cependant, le texte ne précise pas si des personnes se trouvaient à l'intérieur lors de l'effondrement.

Il ne mentionne aucune victime.

Il serait donc injustifié d'ajouter à la scène des décès ou des blessures comme s'ils étaient rapportés par les Évangiles.

L'enseignement porte sur la destruction de la construction et sur la cause de cette destruction.

7. Ce que l'archéologie permet d'établir

7.1. Les apports des découvertes archéologiques

Les fouilles archéologiques menées en Galilée et en Judée ont permis de mieux connaître les formes d'habitat de l'époque romaine.

Des sites comme Capernaüm, Nazareth et certains villages de Judée fournissent des informations sur l'utilisation des pierres locales, l'organisation des espaces domestiques et les transformations des habitations au fil du temps.

Ces découvertes confirment que les techniques de construction étaient adaptées aux ressources et aux conditions locales.

Elles permettent également de comprendre pourquoi la nature du terrain constituait un élément important dans l'établissement d'une maison.

Cependant, les vestiges archéologiques ne permettent pas d'identifier les deux maisons évoquées par Jésus.

La parabole ne désigne aucun bâtiment particulier.

Elle utilise une situation de construction pour transmettre un enseignement.

7.2. Les limites des reconstitutions

Une illustration historique peut représenter un constructeur creusant jusqu'au roc, une maison élevée sur un terrain stable et une autre construite sur une couche de terre meuble.

Une telle représentation peut aider à comprendre la comparaison.

Elle demeure cependant une reconstitution.

Les Évangiles ne précisent pas l'apparence des constructeurs, les outils employés, la forme des bâtiments ou la nature exacte du paysage.

Ces éléments ne doivent pas être présentés comme des données bibliques certaines.

Il convient également d'éviter les représentations anachroniques qui utiliseraient des techniques ou des matériaux propres aux constructions modernes.

L'objectif d'une reconstitution doit être d'éclairer le texte, non de remplacer les informations qu'il fournit.

8. Tableau de synthèse : données bibliques et reconstitutions

ÉLÉMENT	DONNÉE BIBLIQUE EXPLICITE	RECONSTITUTION POSSIBLE
Deux constructeurs	Matthieu 7.24-27 ; Luc 6.47-49	Deux hommes construisant dans une région de Palestine
Maison solide	Construite sur le roc	Fondations atteignant un substrat rocheux
Maison fragile	Construite sur le sable ou sans fondation	Maison établie sur un terrain meuble
Excavation	Luc mentionne un travail de creusement profond	Retrait de couches de terre jusqu'au roc
Matériaux	Non précisés	Pierre, terre, bois et matériaux locaux
Emplacement	Non précisé	Village, vallée ou terrain proche d'un relief
Pluie	Mentionnée par Matthieu	Fortes précipitations saisonnières
Torrent	Mentionné par Matthieu et Luc	Crue rapide d'un cours d'eau
Vent	Mentionné par Matthieu	Rafales accompagnant une tempête
Destruction	Effondrement de la seconde maison	Perte de stabilité due à l'érosion ou aux contraintes de l'eau
Victimes humaines	Aucune mention	Ne peuvent être affirmées
Signification spirituelle	Écouter et mettre en pratique les paroles de Jésus	Application à la solidité de la foi et à la responsabilité personnelle

Ce tableau permet de distinguer les informations directement fournies par les Évangiles des éléments que l'histoire, la géographie et l'archéologie peuvent aider à envisager.

Conclusion générale

La parabole de la maison bâtie sur le roc repose sur une situation parfaitement compréhensible dans le contexte géographique et architectural de la Palestine du premier siècle.

La diversité des terrains, les techniques de construction utilisant les matériaux locaux et les risques liés aux précipitations saisonnières permettent de comprendre l'importance d'un fondement solide.

Luc souligne le travail du constructeur qui creuse profondément pour atteindre le roc.

Matthieu insiste sur la différence entre la maison bâtie sur le roc et celle construite sur le sable.

Les deux récits présentent une même réalité : la stabilité d'une construction dépend de la qualité de son fondement.

L'histoire et l'archéologie contribuent à éclairer cette comparaison.

Elles ne permettent cependant pas de reconstituer avec certitude les deux maisons, leur emplacement ou les circonstances exactes de leur construction.

La prudence historique exige donc de distinguer les données bibliques des hypothèses illustratives.

L'objectif de Jésus demeure clairement établi.

Il ne cherche pas à transmettre un enseignement technique sur l'architecture.

Il utilise une réalité concrète pour montrer que l'écoute de sa parole doit conduire à l'obéissance.

De même qu'une maison ne peut résister durablement sans un fondement approprié, une profession de foi qui demeure sans mise en pratique ne possède pas la solidité spirituelle décrite par Jésus.

LEXIQUE

Le lac de Génésareth — Le lac de Génésareth, également connu sous le nom de mer de Galilée, lac de Tibériade ou lac de Kinneret, est un plan d'eau important en Israël, mentionné à plusieurs reprises dans les Évangiles. Situation : Le lac de Génésareth est situé dans la région nord d'Israël, en Galilée, près des hauteurs du Golan.
INF087 · https://schilo.org/inf087-le-lac-de-genesareth/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX321 - Entendre et mettre en pratique la parole de Dieu - De l'Ancienne Alliance à l'enseignement de Jésus https://schilo.org/anx321-entendre-et-mettre-en-pratique-la-parole-de-dieu-de-lancienne-alliance-a-lenseignement-de-jesus/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX323 - La sagesse et la folie dans la parabole des deux maisons https://schilo.org/anx323-la-sagesse-et-la-folie-dans-la-parabole-des-deux-maisons/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx322-la-construction-des-maisons-en-palestine-au-temps-de-jesus-contexte-historique-et-archeologique/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.